



Auvergne  
Loire –Rhône  
Bourgogne



# Résultats des exploitations ovins viande Auvergne-Loire-Rhône et Bourgogne

## Campagne 2019

SYNTHESE INTERREGIONALE INOSYS-RESEAUX D'ÉLEVAGE



## Résultats des exploitations ovins viande

Synthèse interrégionale INOSYS-Réseaux d'Elevage -  
Auvergne-Loire-Rhône et Bourgogne  
Campagne 2019

### ONT CONTRIBUÉ À CE DOSSIER

Philippe Allaix (Chambre d'agriculture Loire), Catherine Bonin (Chambre d'agriculture Yonne), Aurore Gérard (Chambre d'agriculture Côte-d'Or), Lucille Guyard (Chambre d'agriculture Allier), Christophe Rainon (Chambre d'agriculture Nièvre), Laurent Solas (Chambre d'agriculture Saône-et-Loire), Gaïane Seychal (Chambre d'agriculture Puy-de-Dôme), Fabrice Vassort (Chambre d'agriculture Haute-Loire),

### Rédaction :

Marie Miquel (Institut de l'Elevage)

### Maquette :

Valérie Terrisse (Institut de l'Elevage)

### Crédits photos :

Christophe Rainon (Chambre d'agriculture de la Nièvre)

### REMERCIEMENTS

L'équipe remercie les éleveurs du dispositif Inosys Réseau d'Elevage pour leur disponibilité et leurs contributions.

# Résultats des exploitations ovins viande Auvergne-Loire-Rhône et Bourgogne

SYNTHESE INTERREGIONALE INOSYS-RESEAUX D'ELEVAGE

Campagne 2019

## SOMMAIRE

|   |    |
|---|----|
| Rappel des faits marquants de l'année 2019 .....        | 5  |
| Spécialisés Ovins, montagne .....                       | 7  |
| Ovins – Bovins Viande, montagne.....                    | 9  |
| Ovins spécialisés, herbagers.....                       | 11 |
| Mixtes (OV et BV), herbagers .....                      | 13 |
| Céréales-Ovins, producteurs d'agneaux de bergerie ..... | 15 |

## Avant-propos

Cette synthèse porte sur les résultats techniques et économiques des fermes ovines du dispositif INOSYS-Réseaux d'élevage en Auvergne-Loire-Rhône-Bourgogne.

Afin de privilégier une *comparaison sur deux campagnes* les exploitations nouvelles et celles présentant d'autres combinaisons de productions (ovins et vaches laitières...) n'ont pas été retenues dans cette synthèse.

L'analyse des 43 élevages est conduite selon trois entrées typologiques :

- la **combinaison de productions** : exploitations ovines spécialisées, avec bovins viande, avec grandes cultures
- la **zone géographique** : montagne, herbagère, plaine
- la **conduite de l'atelier ovin** : production d'agneaux en bergerie ou à l'herbe

Au final, la typologie comprend cinq groupes :

- EA spécialisées ovines en montagne (16) et en zone herbagère (5)
- EA ovins - bovins viande en zone herbagère (11) et en montagne (6)
- EA ovins - cultures en plaine (5)

*Un lexique figure en page 16*

## Rappel des faits marquants de l'année 2019

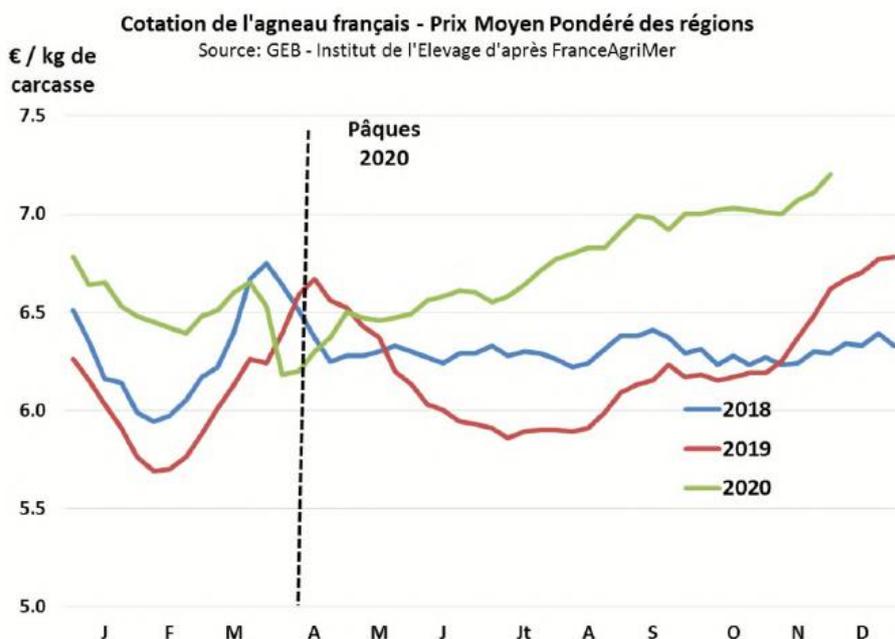
L'année 2019 a été marquée par un hiver froid et sec. Le printemps a démarré tôt permettant un déprimage précoce et favorable à la mise à l'herbe des ovins et des bovins au printemps. Pour autant les gelées ont ralenti la pousse de l'herbe. Les premières fauches ont été réalisées dans de bonnes conditions, mais les rendements sont inférieurs à l'année dernière et ne permettent pas de reconstituer des stocks d'avance. Puis, s'en est suivie une sécheresse et canicule estivale, nécessitant parfois l'affouragement aux prés, compromettant les semis de dérobées. Les rendements en paille ont été de normaux à moindre. En montagne, les brebis sont descendues 15 jours plus tôt de l'estive par rapport à une année « normale ». La canicule estivale a impacté les résultats de reproduction de fin d'année. L'automne pluvieux a permis de relancer la pousse de l'herbe, mais cela a retardé les semis.

Sur l'ensemble de l'année, le prix des agneaux a reculé de 2% avec des chutes des cours les 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> trimestres impactant l'ensemble des systèmes ovins. L'engorgement du marché a retardé certaines livraisons.

L'augmentation des charges s'est poursuivie notamment sur les aliments et engrais, se traduisant par une hausse du prix de l'aliment complet pour agneau et de la paille.

Au niveau des aides, il s'agit de la dernière année de convergence des aides découplées affectant surtout les systèmes ovins-céréales.

Figure 1 : Evolution de la cotation nationale du prix de l'agneau



Source : département Economie– Institut de l'Élevage

Tableau 1

Résultats des systèmes Spécialisés ovins, montagne, producteurs d'agneaux de bergerie

| Structure                           | Systèmes Ovins<br>Spécialisés Montagne<br>(16 EA) |       |
|-------------------------------------|---|-------|
|                                     | 2018  | 2019  |
| Main-d'œuvre (UMO)                  | 1.57  | 1.57  |
| <i>dont main-d'œuvre exploitant</i> | 1.35  | 1.35  |
| SAU                                 | 88  | 88    |
| <i>dont SFP</i>                     | 79  | 80    |
| Chargement (UGB/ha SFP)             | 1.0   | 1.0   |
| Nombre de brebis                    | 564   | 556   |
| UGB totales                         | 85  | 85    |
| % UGB OV                            | 100 %   | 100 % |

| Résultats de l'atelier Ovin           |            |            |
|---------------------------------------|------------|------------|
| Taux de mise bas                      | 112        | 112        |
| Taux de prolificité                   | 157        | 161        |
| Taux de mortalité agneaux             | 16         | 15         |
| <b>Taux de productivité numérique</b> | <b>147</b> | <b>153</b> |
| Poids moyen agneau de boucherie       | 17.9       | 18.0       |
| Prix moyen/kgc                        | 6.5 €      | 6.5 €      |
| t MS utilisée/UGB                     | 2.5        | 2.4        |
| Quantité de concentré/brebis          | 212        | 212        |
| Quantité de concentré/kgc vendu       | 9.1        | 8.2        |
| Marge Brute/brebis                    | 93 €       | 94 €       |

| Economie de l'exploitation              |                 |                 |
|---|-----------------|-----------------|
| Produit Brut Total/UMO                  | 117.800 €       | 121.200 €       |
| EBE/Produit brut                        | 33 %            | 31 %            |
| <b>Excédent Brut d'Exploitation/UMO</b> | <b>39.500 €</b> | <b>37.950 €</b> |
| % annuités/Produit Brut                 | 12 %            | 12 %            |
| Revenu disponible/UMO                   | 25.800 €        | 23.500 €        |
| Résultat courant/UMO                    | 18.700 €        | 16.100 €        |

| Coût de production   |                  |                  |
|--|------------------|------------------|
| <b>Productivité de la main-d'œuvre (Eq kgc/UMO ov)</b>       | <b>9 274 kgc</b> | <b>9 509 kgc</b> |
| Produit par kgc  | 12.3 €           | 11.8 €           |
| <i>dont aides/kgc</i>  | 5.4 €            | 5.4 €            |
| Coût de production/kgc                                       | 14.4 €           | 14.3 €           |
| <i>dont mécanisation</i>                                     | 2.8 €            | 2.9 €            |
| <i>dont alimentation achetée</i>                             | 2.2 €            | 2.5 €            |
| <b>Rémunération du travail</b> (nb SMIC/UMO ovine rémunérée) | <b>1.3</b>       | <b>1.2</b>       |
| <b>Trésorerie permise</b> (nb SMIC/UMO ovine rémunérée)      | <b>1.8</b>       | <b>2.2</b>       |

## Spécialisés Ovins, montagne

### *Des exploitations extensives sur les surfaces*

Ces structures (61 ha et 373 brebis / UMO en 2019) sont plus petites que celles des élevages des zones herbagère et céréalière, mais supérieures aux moyennes des exploitations ovines spécialisées locales (départements 42, 43, 63, 69).

Avec 6 Gaec sur 16 exploitations, la main-d'œuvre totale est de 1.6 UMO en moyenne, 4 ont recours au salariat (0.1 UMO en moyenne) et 5 au bénévolat (0.1 UMO).

Le chargement de 1.0 UGB / ha SFP est relativement extensif mais les lactations en bergerie exigent la constitution de stocks fourragers importants (365 kg MS par brebis en 2019). Celle-ci a été accentuée par les sécheresses à répétition limitant le pâturage.

La surface et le cheptel ovin moyen sont stables.

### *Les plus hautes performances de reproduction*

La productivité numérique est la plus élevée de tous les groupes typologiques et en progression sur la campagne 2019 à échantillon constant.

Avec ce niveau et l'engraissement des agneaux exclusivement en bergerie, la consommation totale de concentré rapportée à la brebis est de 212 kg ; divisée par le nombre de kg d'agneaux vendus (la productivité pondérale), elle atteint 8,2 kg, ce qui est le plus bas niveau de tous les systèmes.

La marge brute par brebis avec aides ovines de 94 € en 2019 est stable par rapport à l'an dernier malgré une productivité numérique légèrement supérieure.

### *Un EBE/UMO supérieur à 35 000 € depuis deux ans*

Le Produit Brut par UMO pour les deux années (2018 et 2019) avoisine les 120 k€. L'efficacité économique (EBE / PB) permet une moyenne pour les deux années de 39 k€ d'EBE par UMO (les extrêmes se situent à 21 et 60 k€), pour autant l'EBE/ PB a perdu 2%.

Avec des annuités maîtrisées (14 450 € / UMO en moyenne), le revenu disponible moyen pour investir et vivre est de 2.000 € par mois / UMO en 2019. Le capital remboursé, étant inférieur aux amortissements, cela implique que le résultat courant soit inférieur au revenu disponible de 7.400 €.

### *L'objectif de deux SMIC (en trésorerie) est atteint*

La productivité physique de la main-d'œuvre, mesurée par le tonnage de viande d'agneau vendu par UMO, est proche des 9.5 t de carcasse par travailleur rémunéré.

Le produit, de 11.8 € / kgc de carcasse (dont 46 % d'aides), ne couvre pas le coût de production (composé notamment de 20 % de charges de mécanisation et de 17% de charges d'alimentation), néanmoins la trésorerie permise avoisine les 2 SMIC / UMO rémunérée.

Résultats des systèmes Mixtes (OV et BV), montagne, producteurs d'agneaux de bergerie

| Structure                           | Systèmes<br>Ovins + Bovins viande<br>Montagne (6 EA) |      |
|-------------------------------------|--|------|
|                                     | 2018   | 2019 |
| Main-d'œuvre (UMO)                  | 1.8  | 1.8  |
| <i>dont main-d'œuvre exploitant</i> | 1.5  | 1.5  |
| SAU                                 | 116  | 114  |
| <i>dont SFP</i>                     | 106  | 103  |
| Chargement (UGB/ha SFP)             | 1.0  | 1.0  |
| Nombre de brebis                    | 533  | 531  |
| UGB totales                         | 112  | 113  |
| % UGB OV                            | 76 %   | 76 % |

| Résultats de l'atelier Ovin           |            |            |
|---------------------------------------|------------|------------|
| Taux de mise bas                      | 107        | 109        |
| Taux de prolificité                   | 171        | 166        |
| Taux de mortalité agneaux             | 17         | 18         |
| <b>Taux de productivité numérique</b> | <b>152</b> | <b>147</b> |
| Poids moyen agneau de boucherie       | 17.5       | 18.5       |
| Prix moyen/kgc                        | 6.5 €      | 6.5 €      |
| Quantité de concentré/brebis          | 253        | 266        |
| Quantité de concentré/kgc vendu       | 9.8        | 10.0       |
| t MS utilisée/UGB                     | 2.6        | 2.4        |
| Marge Brute/brebis                    | 91 €       | 89 €       |

| Economie de l'exploitation              |                 |                 |
|---|-----------------|-----------------|
| Produit Brut Total/UMO                  | 117.800 €       | 123.100 €       |
| EBE/Produit brut                        | 28 %            | 32 %            |
| <b>Excédent Brut d'Exploitation/UMO</b> | <b>33.400 €</b> | <b>39.000 €</b> |
| % annuités/Produit Brut                 | 14 %            | 13 %            |
| Revenu disponible/UMO                   | 18.200 €        | 23.300 €        |
| Résultat courant/UMO                    | 5.600 €         | 8.000 €         |

| Coût de production   |                  |                  |
|--|------------------|------------------|
| <b>Productivité de la main-d'œuvre (Eq kgc/UMO ov)</b>       | <b>9 437 kgc</b> | <b>8 998 kgc</b> |
| Produit par kgc  | 11.0 €           | 11.5 €           |
| <i>dont aides/kgc</i>  | 4.4 €            | 4.6 €            |
| Coût de production/kgc                                       | 13.6 €           | 14.3 €           |
| <i>dont mécanisation</i>                                     | 3.0 €            | 3.0 €            |
| <i>dont alimentation achetée</i>                             | 2.6 €            | 2.7 €            |
| <b>Rémunération du travail</b> (nb SMIC/UMO ovine rémunérée) | <b>0.6</b>       | <b>0.5</b>       |
| <b>Trésorerie permise</b> (nb SMIC/UMO ovine rémunérée)      | <b>1.4</b>       | <b>1.4</b>       |

## Ovins – Bovins Viande, montagne

### *Des systèmes avec un atelier ovin dominant*

Même si en valeur absolue leurs surfaces et cheptels sont plus élevés que les systèmes spécialisés voisins (départements 42 et 43), rapportées à la main-d'œuvre (65 ha et 64 UGB/UMO) les dimensions de ces systèmes leur sont légèrement supérieures. Les ovins représentent 3/4 des UGB, le troupeau complémentaire de vaches allaitantes (Limousine, Aubrac, Salers, Charolaise) produit principalement des broutards / broutards repoussés et valorise des parcelles éloignées du siège de l'exploitation.

Cette "nouvelle mixité" est une opportunité pour valoriser un parcellaire de montagne éclaté et dispersé, dont davantage de surfaces deviennent disponibles.

Trois des six exploitations sont des Gaec. La main-d'œuvre comprend en moyenne 0.2 UMO salariée (présente dans 2 EA) et 0.1 UMO bénévole (présente dans 2 EA).

### *Une productivité numérique proche de 1.5 agneau par brebis*

Les taux de mortalité des agneaux sont légèrement supérieurs au groupe des ovins spécialisés, et le taux de mise bas moins élevé empêche la productivité numérique d'atteindre 1.50. La mortalité brebis (proche de 8%) est elle aussi très forte.

Avec ces niveaux de perte et l'engraissement des agneaux exclusivement en bergerie, la consommation totale de concentré rapportée à la brebis augmente pour atteindre les 266 kg et divisée par le nombre de kg d'agneaux vendus (la productivité pondérale) les 10 kg.

La marge brute par brebis avec aides ovines de 89 € cette année, est en baisse de 2 €.

### *Un EBE / UMO en hausse*

Le Produit Brut par UMO approche les 120 K€ depuis trois années. L'efficacité économique (EBE/PB) est en hausse d'une année sur l'autre (de 28 à 32 %) et entraîne celle de l'EBE/UMO de plus de 5 600 € en moyenne, grâce au phénomène de convergences des aides découplées et à la hausse des aides conjoncturelles.

Le revenu disponible moyen pour investir et vivre de 23 300 €/UMO est aussi en augmentation. L'écart entre le capital remboursé et les amortissements est tel que le résultat courant est en 2019 de seulement 1/3 du revenu disponible.

### *La rémunération de la main-d'œuvre est stable*

La productivité physique de la main-d'œuvre, mesurée par le tonnage de viande d'agneau vendu par UMO, est de 9 t de carcasse par travailleur rémunéré, inférieur aux systèmes spécialisés.

Le produit de 11.5 €/kgc de carcasse ne couvre pas le coût de production à hauteur de 14.3 €/kgc (calculé sur la base de 2 SMIC).

En 2019, la rémunération permise, de seulement 0.5 SMIC par approche comptable, est de 1.4 avec une approche trésorerie.

Résultats des systèmes Spécialisés ovins, herbagers- producteurs d'agneaux d'herbe

| Structure                           | Systèmes<br>Ovins spécialisés<br>herbagers (5 EA) |        |
|-------------------------------------|---|--------|
|                                     | 2018  | 2019   |
| Main-d'œuvre (UMO)                  | 1.3   | 1.3    |
| <i>dont main-d'œuvre exploitant</i> | 1   | 1      |
| SAU                                 | 119 ha  | 120 ha |
| <i>dont SFP</i>                     | 114 ha  | 111 ha |
| Chargement (UGB/ha SFP)             | 1.0   | 1.0    |
| Nombre de brebis                    | 646   | 631    |
| % UGB OV                            | 100 %   | 100 %  |

| Résultats de l'atelier Ovin     |       |       |
|---------------------------------|-------|-------|
| Taux de mise bas                | 94    | 92    |
| Taux de prolificité             | 175   | 176   |
| Taux de mortalité agneaux       | 12    | 12    |
| Taux de productivité numérique  | 144   | 142   |
| Poids moyen agneau de boucherie | 18.8  | 18.7  |
| Prix moyen/kgc                  | 6.7 € | 6.6 € |
| t MS utilisée/UGB               | 1.5   | 1.7   |
| Quantité de concentré/brebis    | 213   | 212   |
| Quantité de concentré/Kgc vendu | 8.3   | 8.2   |
| Marge Brute/brebis              | 102 € | 81 €  |

| Economie de l'exploitation       |           |           |
|----------------------------------|-----------|-----------|
| Produit Brut Total/UMO           | 170.600 € | 169.400 € |
| EBE/Produit brut                 | 26 %      | 21 %      |
| Excédent Brut d'Exploitation/UMO | 47.200 €  | 39.400 €  |
| % annuités/Produit Brut          | 17 %      | 16 %      |
| Revenu disponible/UMO            | 18.700 €  | 12.000 €  |
| Résultat courant/UMO             | 18.600 €  | 5.200 €   |

| Coûts de production                                |            |            |
|--|------------|------------|
| Productivité de la main-d'œuvre (Eq kgc/UMO ov)    | 12.245 kgc | 12.365 kgc |
| Produit par kgc                                    | 10.9 €     | 10.8 €     |
| <i>dont aides/kgc</i>                              | 3.7 €      | 3.8 €      |
| Coût de production/kgc                             | 13.1 €     | 13.9 €     |
| <i>dont mécanisation</i>                           | 2.6 €      | 2.6 €      |
| <i>dont alimentation achetée</i>                   | 2.5 €      | 2.8 €      |
| Rémunération du travail (SMIC/UMO ovine rémunérée) | 1.0        | 0.3        |
| Trésorerie permise (nb SMIC/UMO ovine rémunérée)   | 1.3        | 0.9        |

## Ovins spécialisés, herbagers

### *Des exploitations de dimension très variable avec des conduites diversifiées*

En valeur absolue et davantage encore en relatif (car aucun n'a un statut sociétaire) les surfaces et cheptels (93 ha et 498 brebis/UMO en 2019) de ces élevages (départements 03, 71) sont supérieurs à leurs homologues des régions de montagne.

La main-d'œuvre comprend en moyenne 0.2 UMO salariée (présente dans 2 EA) et 0.04 UMO bénévole (présente dans 1 EA).

Le niveau de chargement est caractéristique des exploitations herbagères avec une très forte proportion (100 % pour 3 EA) de surface fourragère dans la SAU. Il est inférieur à celui des exploitations mixtes herbagères.

### *Les sécheresses impactent durablement ces systèmes*

Le taux de mise bas correct pour une conduite d'un agnelage par an et la prolificité aboutissent à une productivité numérique de 1.38, grâce à un taux de mortalité des agneaux à 12 % (le plus faible des groupes) et un effet race jumelée à une conduite partielle en bergerie (Ile-de-France, Texel et Romane). Le poids moyen de l'agneau est constant à 18.7 kgc (+ 0.7 kgc par rapport aux agneaux de bergerie), l'écart entre les systèmes se réduit. La consommation moyenne de concentré se stabilise à un niveau élevé, identique à celle des systèmes spécialisés de montagne. Rapportée au nombre de kg d'agneaux produits (la productivité pondérale), elle est aussi similaire (8.2 kg de concentré distribué/kg vendu), ce qui reste élevé pour ce type de système.

La marge brute par brebis avec aides ovines est de 81 € en 2019, soit une diminution de 21 € en un an, en raison d'achat de fourrages extérieur (+6 € / brebis), de l'augmentation du prix des concentrés (+6.5 € / brebis) et des charges opérationnelles de SFP (+7.5 € / brebis), d'une diminution du produit agneau (+6 € / brebis) et d'un ajustement des frais d'élevage (-5 € / brebis).

### *Des résultats économiques en baisse*

Le Produit Brut par UMO est stable sur les deux dernières années. En revanche, l'efficacité économique (EBE/PB) perd 5 points en un an. L'EBE/UMO diminue au vu de l'augmentation des charges alimentaires et d'approvisionnement des surfaces, les disparités restent importantes (de 23 à 76 k€). Contrairement à l'EBE, le niveau d'annuités ne bouge pas (annuités/produit brut varie de 9 à 24 %) et donc au final, le disponible/UMO s'effondre à 5.2 k€ en moyenne avec une grande hétérogénéité selon les exploitations (il est négatif dans 2 EA sur 5).

L'écart entre le capital remboursé et les amortissements explique que le résultat courant par UMO soit inférieur de 6.8 k€ en moyenne au revenu disponible.

### *Une productivité de la main-d'œuvre constante*

La productivité physique par travailleur ovin rémunéré (mesurée par le tonnage de viande d'agneau vendu par UMO) est stable, elle reste la plus élevée des cinq groupes, avec un produit égal à 10.8 €/kgc. Les écarts entre exploitations sont très importants (6 900 à 20 600 Eq. kgc/UMO).

Le coût de production est aussi élevé, surtout pour les charges foncières et les frais d'alimentation achetée, la rémunération permise moyenne (1.0 SMIC l'an dernier) atteint seulement 0.3 SMIC cette année (la trésorerie permettrait 0.9 SMIC).

Tableau 4

Résultats des systèmes Mixtes (OV et BV), herbagers- producteurs d'agneaux d'herbe

| Structure                           | Systèmes<br>Ovins Bovins<br>herbagers (11 EA) |        |
|-------------------------------------|---|--------|
|                                     | 2018  | 2019   |
| Main-d'œuvre (UMO)                  | 1.7   | 1.6    |
| <i>dont main-d'œuvre exploitant</i> | 1.4   | 1.3    |
| SAU                                 | 149 ha  | 149 ha |
| <i>dont SFP</i>                     | 131 ha  | 132 ha |
| Chargement (ugb/ha SFP)             | 1.2   | 1.2    |
| Nombre de brebis                    | 410   | 396    |
| UGB totales                         | 156   | 159    |
| % UGB OV                            | 46 %  | 46 %   |

| Résultats de l'atelier Ovin           |            |            |
|---------------------------------------|------------|------------|
| Taux de mise bas                      | 91         | 94         |
| Taux de prolificité                   | 168        | 168        |
| Taux de mortalité agneaux             | 17         | 16         |
| <b>Taux de productivité numérique</b> | <b>128</b> | <b>133</b> |
| Poids moyen agneau de boucherie       | 19.3       | 19.5       |
| Prix moyen/kgc                        | 6.4 €      | 6.3 €      |
| Quantité de concentré/brebis          | 225        | 236        |
| Quantité de concentré/kgc vendu       | 9.4        | 9.6        |
| t MS utilisée/UGB                     | 1.9        | 1.8        |
| Marge Brute/brebis                    | 113 €      | 109 €      |

| Economie de l'exploitation               |                 |                 |
|--|-----------------|-----------------|
| Produit Brut Total / UMO                 | 165.300 €       | 166.600 €       |
| EBE/Produit brut                         | 36 %            | 31 %            |
| <b>Excédent Brut d'Exploitation /UMO</b> | <b>59.000 €</b> | <b>50.800 €</b> |
| % annuités/Produit Brut                  | 13 %            | 13 %            |
| Revenu disponible/UMO                    | 37.700 €        | 30.300 €        |
| Résultat courant/UMO                     | 25.100 €        | 16.000 €        |

| Coûts de production  |                   |                   |
|--|-------------------|-------------------|
| <b>Productivité de la main-d'œuvre (Eq kgc/UMO ov)</b>       | <b>11 397 kgc</b> | <b>11 543 kgc</b> |
| Produit par kgc  | 11.2 €            | 10.9 €            |
| <i>dont aides/kgc</i>  | 4.0 €             | 4.0 €             |
| Coût de production/kgc                                       | 12.7 €            | 12.4 €            |
| <i>dont mécanisation</i>                                     | 2.3 €             | 2.2 €             |
| <i>Dont alimentation</i>                                     | 2.0 €             | 2.0 €             |
| <b>Rémunération du travail</b> (nb SMIC/UMO ovine rémunérée) | <b>1.5</b>        | <b>1.2</b>        |
| <b>Trésorerie permise</b> (nb SMIC/UMO ovine rémunérée)      | <b>2.4</b>        | <b>2.1</b>        |

## Mixtes (OV et BV), herbagers

### Deux types de systèmes mixtes

Le nombre d'élevages mixtes dans le dispositif Inosys, beaucoup plus élevé que celui des élevages spécialisés, reflète la réalité de la filière ovine de cette zone herbagère au nord du Massif central (départements 03, 58, 71). Leurs surfaces sont équivalentes tant en valeur absolue que rapportées à l'UMO à celles des spécialisés ovins voisins mais le chargement par ha SFP est plus élevé de 0.2 UGB. Deux sous-groupes sont présents, un de 5 EA, avec un atelier ovin dominant (563 brebis et 70 % des UGB en moyenne) et un de 6 EA pour lequel le troupeau bovin est plus important (257 brebis et 30 % des UGB en moyenne). Leurs structures rapportées à l'UMO (ha, UGB totales) ainsi que le chargement sont tout à fait comparables, mais leurs performances diffèrent.

### La marge brute/brebis des "bovins dominants", plus consommateurs en concentré, est supérieure

Les productivités numériques (130 pour le groupe "ovins dominants" et 136 pour les "bovins dominants") sont quasi identiques en 2019. Cependant, les produits de l'atelier ovin diffèrent (172 vs 223 € / brebis), les charges opérationnelles des "ovins dominants" sont plus faibles de 28 € (68 vs 96 € / brebis), grâce surtout aux économies de 55 kg de concentré (206 vs 261 kg) par brebis. Au final, l'écart de marge brute par brebis entre les sous-groupes atteint 7 € (105 vs 112 € / brebis).

### L'écart se creuse pour l'EBE et le Revenu disponible/UMO, mais s'inverse pour le Résultat courant

Le Produit Brut/UMO moyen masque les écarts très importants entre les deux sous-groupes : 186 K€ pour le groupe "ovins dominants" vs 151 K€ pour les "bovins dominants". Pour autant, l'efficacité économique (EBE/PB) est inférieure (- 2 %), malgré une différence de l'EBE/UMO marquée : 56 K€ pour l'un et 47 K€ pour l'autre. Ces deux résultats sont stables ou en baisse d'une année sur l'autre pour les deux sous-groupes (respectivement -19 k€ et + 1 k€). Le niveau d'annuités moyen par exploitation varie entre les deux sous-groupes, aussi les revenus disponibles moyens par UMO sont très éloignés (37 et 24 K€ en 2019). Mais avec une approche comptable (voire fiscale) la moyenne de résultat courant s'inverse entre les deux groupes.

|                              | Ovins dominants |               | Bovins dominants |               |
|------------------------------|-----------------|---------------|------------------|---------------|
|                              | 2018            | 2019          | 2018             | 2019          |
| <b>Revenu Disponible/UMO</b> | 53 992          | <b>37 249</b> | 24 143           | <b>24 416</b> |
| <b>Résultat courant/UMO</b>  | 24 890          | <b>5 576</b>  | 25 266           | <b>24 630</b> |

Bien sûr, ces différences ne sont pas intrinsèques au rapport entre les ateliers ovins et bovins, mais s'expliquent par la maîtrise technique des éleveurs, leur trajectoire professionnelle et l'histoire sur plusieurs générations de l'exploitation.

### Les écarts se répercutent pour la rémunération du travail

La productivité physique de la main-d'œuvre, mesurée par le tonnage de viande d'agneau vendu par UMO, est supérieure à 11 t pour les deux sous groupes "ovins dominants" et pour les "bovins dominants" en 2019.

Les produits par agneau des deux sous-groupes sont proches (10.6 et 11.2 € en 2019) comme les coûts de production (12.8 et 12.0 €/kgc en 2019).

Les différences de résultats selon l'approche comptable ou trésorerie sont à nouveau constatées.

|   | Ovins dominants |            | Bovins dominants |            |
|---|-----------------|------------|------------------|------------|
|   | 2018            | 2019       | 2018             | 2019       |
| <b>Trésorerie permise</b>                                   | <b>3.0</b>      | <b>2.3</b> | <b>1.9</b>       | <b>2.0</b> |
| <b>Rémunération permise du travail (approche comptable)</b> | <b>1.4</b>      | <b>0.8</b> | <b>1.6</b>       | <b>1.6</b> |

Tableau 5

Résultats des systèmes Céréales-Ovins - producteurs d'agneaux de bergerie

| Structure                           | Systèmes<br>Céréales -Ovins (5 EA) |        |
|-------------------------------------|------------------------------------|--------|
|                                     | 2018                               | 2019   |
| Main-d'œuvre (UMO)                  | 1.8                                | 1.8    |
| <i>dont main-d'œuvre exploitant</i> | 1.8                                | 1.8    |
| SAU                                 | 182 ha                             | 183 ha |
| <i>dont SFP</i>                     | 45 ha                              | 48 ha  |
| Chargement (ugb/ha SFP)             | 1.7                                | 1.7    |
| Nombre de brebis                    | 407                                | 405    |
| UGB totales                         | 66                                 | 69     |
| % UGB OV                            | 100 %                              | 100 %  |

| Résultats de l'atelier Ovin           |            |            |
|---------------------------------------|------------|------------|
| Taux de mise bas                      | 92         | 90         |
| Taux de prolificité                   | 167        | 164        |
| Taux de mortalité agneaux             | 15         | 14         |
| <b>Taux de productivité numérique</b> | <b>131</b> | <b>128</b> |
| Poids moyen agneau de boucherie       | 19.8       | 19.3       |
| Prix moyen/kgc                        | 6.3 €      | 6.3 €      |
| Quantité de concentré/brebis          | 267        | 286        |
| Quantité de concentré/kgc vendu       | 11.3       | 13.0       |
| t MS utilisée/UGB                     | 2.0        | 1.9        |
| Marge Brute/brebis                    | 92 €       | 76 €       |

| Economie de l'exploitation               |                 |                |
|--|-----------------|----------------|
| Produit Brut Total/UMO                   | 161 013 €       | 155 349 €      |
| EBE/Produit brut                         | 35 %            | 28 %           |
| <b>Excédent Brut d'Exploitation /UMO</b> | <b>57 413 €</b> | <b>47 473€</b> |
| % annuités/Produit Brut                  | 10 %            | 10 %           |
| Revenu disponible/UMO                    | 41 293 €        | 32 551 €       |
| Résultat courant/UMO                     | 29 729 €        | 24 924 €       |

| Coûts de production                                       |                  |                  |
|---|------------------|------------------|
| <b>Productivité de la main-d'œuvre (Eq kgc/UMO ov)</b>    | <b>10595 kgc</b> | <b>10937 kgc</b> |
| Produit par kgc   | 11.1 €           | 13.4 €           |
| <i>dont aides/kgc</i>                                     | 4.0 €            | 5.8 €            |
| Coût de production/kgc                                    | 12.4 €           | 16.7 €           |
| <i>dont mécanisation</i>                                  | 2.2 €            | 2.9 €            |
| <i>dont alimentation achetée</i>                          | 1.1 €            | 1.6 €            |
| <b>Rémunération du travail</b> (SMIC/UMO ovine rémunérée) | <b>1.7</b>       | <b>1.2</b>       |
| <b>Trésorerie permise</b> (nb SMIC/UMO ovine rémunérée)   | <b>2.2</b>       | <b>1.6</b>       |

## Céréales-Ovins, producteurs d'agneaux de bergerie

### *Un atelier de 400 brebis sur 48 ha de SFP*

En valeur absolue et davantage encore en relatif (108 ha/UMO), les surfaces de ces élevages (départements 21, 89) sont supérieures aux quatre autres types de systèmes.

La part de grandes cultures (70 % en moyenne, de 45 à 93 %) est maximisée, aussi avec un cheptel moyen de près de 405 brebis (de 319 à 490), le chargement est de 10 brebis/ha de surface fourragère. En conséquence, la consommation de fourrages (1.9 t/UGB) est importante, soit 330 kg MS / brebis.

Le recours au salariat est marginal (un salarié pour 0.1 UMO sur une exploitation). Le troupeau ovin, seule production animale, est stable d'une année sur l'autre.

### *Forte consommation de fourrage et de concentré pénalisant la marge brute*

Avec une lutte à contre-saison et parfois des agnelles mises en lutte très tardivement, le taux de mise bas par EMP de seulement 90 % en moyenne est un des plus bas de tous les groupes. La prolificité élevée et la mortalité agneaux maîtrisée permettent une productivité correcte, mais ne rattrape pas le produit brut qui reste faible (155 k€/UMO).

Conséquence du chargement et du mode d'engraissement des agneaux, la consommation moyenne de concentré par brebis (286 kg en 2019) et rapportée aux kgc d'agneaux produits (la productivité pondérale) reste élevée (13 kg en 2019). Même avec une part importante de céréales autoproduites, les charges d'alimentation sont en hausse de plus de 14 € par brebis par rapport à 2018 pour atteindre au final 58 € par brebis en 2019. Une des causes majeures de l'augmentation des concentrés est la sécheresse estivale qui a conduit les éleveurs à apporter du concentré au pré pour pallier au manque d'herbe et/ou à rentré les animaux totalement en bergerie.

La marge brute avec aides ovines par brebis est de 76 € en 2019.

### *Le revenu disponible/UMO est supérieur aux autres groupes*

Le Produit Brut/UMO moyen est orienté à la baisse (-6 k€ par rapport à 2018) pour deux raisons essentiellement : un atelier ovin plus consommateur de concentrés et un atelier céréales doté de rendement inférieur et des coûts à la culture supérieurs liés à des réimplantations. L'efficacité économique diminue, ce qui aboutit à un EBE /UMO égal à 47.5 k€. Au final, le revenu disponible/UMO est supérieur aux autres groupes car les annuités représentent seulement 10 % du produit. Les amortissements surtout en matériel, toujours importants vu la dimension de la structure, rognent le résultat courant.

### *Une envolée du coût de production*

Le produit à 13.4 € par kgc d'agneau est le plus haut des cinq groupes, ce qui s'explique à la fois par le prix de vente de l'agneau (vente à Noël et à Pâques) et les aides. En parallèle, le coût de production a également augmenté (16.7 vs 12.4 €) dépassant les autres systèmes, notamment en raison de l'effet d'une exploitation.

En 2019, la rémunération est de 1.2 SMIC (-0.5 par rapport à 2018), ce qui est comparable aux systèmes ovins spécialisés de montagne et de 1.6 en approche trésorerie. La complémentarité des deux ateliers rend ces systèmes assez résistants selon les aléas des différentes années.

## LEXIQUE

### Structure

**UMO** : Unité de Main-d'œuvre. Le produit brut total, l'EBE, le Revenu disponible et le Résultat Courant sont rapportés aux UMO exploitants

**SAU** : Surface Agricole Utile

**SFP** : Surface Fourragère Principale

### Atelier ovin

**Taux de mise bas** : nombre de mises bas rapporté à l'effectif moyen de femelles reproductrices

**Taux de prolificité** : nombre d'agneaux nés (y compris les avortons et mort-nés) rapporté au nombre de mises bas

**Taux de mortalité agneaux** : nombre d'agneaux morts (y compris les avortons et mort-nés) rapporté au total des agneaux nés

**Taux de productivité numérique par brebis** : nombre d'agneaux vendus ou conservés pour le renouvellement, corrigés de la variation d'inventaire, rapporté à l'effectif moyen de femelles reproductrices

**Quantité de concentré /brebis** : totalité du concentré (y compris celui distribué aux agneaux, aux agnelles, aux béliers) rapportée à l'effectif de femelles reproductrices

**Marge et Produit bruts par brebis** : y compris les produits avec aides ovines et charges de la SFPO et cultures autoconsommées à un prix de cession (estimé à 140 €/tonne), mais sans les ICHN, ni DPB

### Economie de l'exploitation

**Excédent Brut d'Exploitation (EBE)** : Produit Brut total duquel sont déduites les charges opérationnelles et les charges de structure hors amortissements et frais financiers

**Résultat disponible** : EBE moins annuités

**Résultat courant** : EBE moins amortissements et frais financiers

### Coût de production

**Productivité de la main-d'œuvre** : équivalent kg de carcasse d'agneaux vendus (corrigés de la variation d'inventaire et des achats) par  $UMO_{Ov}$

**Produit par kgc** : vente, aides et autres produits (laine)

**Coût de production** : y compris les charges supplétives (fermage calculé pour les terres en propriété, rémunération des capitaux propres et de la main-d'œuvre des exploitants, sur la base de 2 SMIC/ $UMO_{Ov}$ ). Les cultures autoconsommées sont comptées au prix de revient.

**$UMO_{Ov}$**  : UMO consacrées à l'atelier ovin (y compris cultures consommées pour l'atelier ovin) calculées selon les coefficients de la méthode Coût de production.

**Trésorerie permise** : part des produits qui reste une fois couverts les charges courantes et le remboursement annuel de capital des emprunts.



## RESULTATS DES EXPLOITATIONS OVINS VIANDE AUVERGNE-LOIRE-RHONE et BOURGOGNE

SYNTHESE INTERREGIONALE INOSYS-RESEAU D'ELEVAGE

Janvier 2021

ISSN : 2274-5246

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy  
75595 Paris Cedex 12  
www.idele.fr

Référence idele 0021 301 066

Cette synthèse porte sur 43 fermes de références du dispositif INOSYS-Réseaux d'Élevage présentes en 2018 et 2019 sur neuf départements (03, 21, 42, 43, 58, 63, 69, 71 et 89). Les résultats techniques et économiques sont présentés en cinq groupes mixant plusieurs entrées (combinaison de productions, zone géographique et type d'agneaux produits). Le nombre d'élevages limité dans certains groupes demande de rester très prudents dans l'extrapolation des résultats.

Les résultats techniques de l'atelier ovin, très supérieurs aux moyennes des EA en appui technique, présentent un gradient d'intensification, du bassin céréalier au bassin herbager jusqu'à la zone rustique (productivité numérique par brebis moyenne = 1.43).

En 2019, la marge brute par brebis s'est détériorée dans la majorité des groupes (-5 € en moyenne) à l'exception des exploitations spécialisées en zone de montagne, pour partie grâce à l'augmentation des frais d'alimentation. En parallèle, l'augmentation des charges a grevé l'EBE/UMO de 900 € en moyenne avec des écarts de -10 k€ à +6 k€ ; en conséquence le revenu disponible et le résultat courant suivent les mêmes tendances.

L'approche coût de production des différents types d'ateliers ovins montre une rémunération permise du travail des exploitants, qui varie en moyenne de 0.3 à 1.2 SMIC/UMO.



Inosys-Réseaux d'Élevage est un réseau de compétences, déployé sur l'ensemble du territoire français, qui associe près de 1500 éleveurs et 240 ingénieurs des Chambres d'agriculture et de l'Institut de l'Élevage. Il repose sur le suivi d'exploitations volontaires, représentant la diversité des systèmes d'élevages herbivores. Cet observatoire des pratiques, de la contribution au développement durable et de l'évolution de l'élevage constitue une véritable infrastructure de recherche et développement. Ses nombreuses productions, sous forme de références ou d'outils de diagnostic et de conseil, aident à raisonner des projets d'installation et alimentent les actions de conseil. Le dispositif permet de simuler ou d'évaluer l'impact de politiques publiques, de changements réglementaires, d'aléas climatiques ou de marchés. Ce réseau permet en outre de diffuser largement sur le terrain le savoir et les outils nécessaires à l'appropriation de nouvelles problématiques, comme par exemple les enjeux de l'agroécologie. En ce sens il contribue largement à la formation continue des éleveurs et de leurs conseillers.

### LES PARTENAIRES FINANCIERS

Le dispositif INOSYS Réseaux d'élevage bénéficie du soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) dans le cadre du PNDAR et des PRDAR. Il fait également l'objet d'un soutien financier national complémentaire de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE).

D'autres sources de financement peuvent être mobilisées au plan régional pour la conduite de projets spécifiques.

*La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.*